

Être Femme et cinéaste, être femme et artiste, pourquoi pas?

Anne-Claire Poirier



Anne-Claire Poirier

L. Mirkine; Nice, France

Depuis bientôt dix ans que j'ai centré mes recherches, mes réflexions et ma cinématographie sur la réalité des femmes, la mienne donc, j'ai souvent eu l'occasion de raconter mon histoire personnelle 'en tant que femme' et je crois avoir communiqué l'essentiel de mes expériences en ce sens.

J'ai un peu l'impression d'être devenue 'la femme de service', celle que l'on présente et dont on parle pour prouver que le cinéma est accessible aux femmes; je ne veux plus servir d'otage ni servir à la bonne conscience puisque je demeure depuis dix-neuf ans, la seule femme réalisatrice de la production française de l'ONF! Comme toutes les femmes, dans toutes les professions dites 'non-féminines', je souffre d'isolement chronique. C'est peut-être là le fardeau le plus lourd qu'auront eu à porter les femmes de ma génération!

Je ne suis pas une littéraire, je suis une femme d'image, je suis une concrète, c'est donc ainsi que je perçois mon métier et c'est dans ces termes que je veux dorénavant en parler.

On dit souvent que l'artiste porte son oeuvre et qu'il en accouche; c'est vrai, c'est l'analogie la plus juste que l'on puisse faire. L'acte créateur est un acte de mise au monde, c'est un acte de maternité, j'irais même jusqu'à dire que c'est un acte essentiellement féminin! Pourquoi poser en cas particulier LA FEMME dans la création? S'est-on jamais demandé pourquoi les 'hommes-artistes' étaient si différents des autres hommes? on parle de leur sensibilité, de leur émotivité exacerbée, quasi

féminine! car c'est aux femmes... à toutes les femmes, qu'on s'accorde généralement à concéder ces qualités.

Les femmes-artistes ne sont pas, elles, différentes des autres femmes, elles font publiquement et dans des fonctions reconnues comme artistiques ce que d'autres font chez elles en appelant cela le quotidien. Inventer un menu, inventer une histoire, inventer la fête... inventer la culture.

C'est donc à la source de ma nature de femme que je puise les éléments de ma création. Je ne saurai jamais dissocier femme et cinéaste en moi et cela ne s'inscrit pas nécessairement au niveau des sujets que j'aborde. Jusqu'à maintenant, les sujets de mes films sont des sujets 'dits féminins'? Oui, parce qu'il s'agissait d'urgences: Urgences pour les autres et urgences pour moi.

Pour les autres, parce que la maternité, l'avortement et le viol sont des réalités sociales prioritaires.

Pour moi, parce que j'avais besoin de faire le tour de mon corps. Je vous l'avais dit, je suis une concrète!

Est-ce à dire que les artistes doivent nécessairement faire le tour de leur corps? Non! car c'est moi et je serai une artiste femme, tant que je resterai moi. Tous les sujets que j'aborderai seront nécessairement au féminin, qu'il s'agisse de virilité ou de soupe aux pois.



Julie Vincent et Germain Houde lors du tournage de Mourir à l'âge.

Office national du film